

qui ne pourroient y entrer sans la rebrousser & fermer de mieux en mieux l'ouverture : au lieu que les poils de cette soye dirigés en dehors favorisent la sortie du papillon. Or ces chenilles qui laissent leur coque ainsi prête à s'ouvrir au gré du papillon, doivent les laisser ainsi. Mr. de Reaumur a vû des papillons périr dans leur coque, lorsque la chenille avoit oublié d'y laisser des entonnoirs frangés, ou la maladresse d'en rendre l'issue difficile.

La chenille avant que de se changer en chrysalide évacuë bien des excréments : Le papillon nouveau né en évacuë aussi ; mais ceux-ci méritent plus d'attention. Ce sont une ou deux assez grosses gouttes de sang ou d'une liqueur de couleur vermeille que ce papillon laisse tomber dans son premier vol. Le célèbre Mr. Peiresc, dont la vie a été écrite par *Gassendi*, découvrit à Aix, qu'une pluie de sang qui avoit alarmé le public ; avoit été formée par une nuée de papillons. Le public a toujours droit de s'alarmer, il est coupable, & tout ce qui lui rappelle l'idée de la colere d'un Dieu vangeur, n'est jamais un sujet faux, de quelque ignorance philosophique qu'il soit accompagné. Dieu se sert de tout, & il a surtout droit de se servir de notre ignorance pour punir notre malice, surtout lorsque ce n'est que dans des vûës de miséricorde qu'il ne fait que menacer. Mr. Peiresc eut devant les hommes la gloire de les détromper d'une erreur philosophique : Ceux qui avoient crié au prodige sur une chose qui en étoit toujours un, rendirent sans doute un plus grand service à ceux qu'ils ramenerent par là à la crainte & à l'admiration du véritable, premier & unique Auteur de tous les prodiges, soit naturels, soit surnaturels.

On a beau enduire d'huile le corps du papillon, il n'en meurt pas à moins qu'on n'huile le corcelet. Mr. de Reaumur n'en a pourtant pû voir les stigmates :
mais